

VII^E.

FESTIVAL

D'ART

DRAMATIQUE



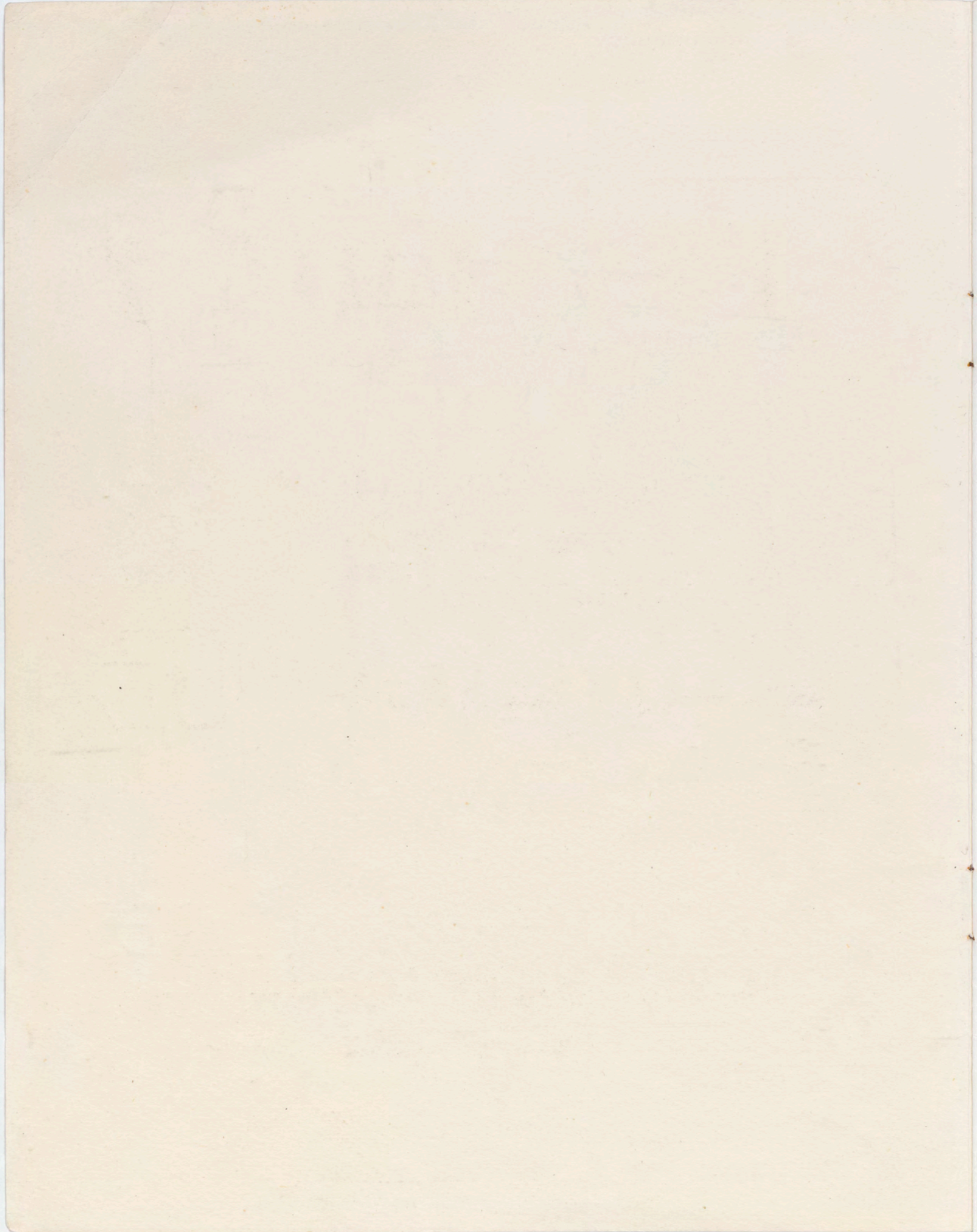
AU · PALAIS · DES · PAPES

AVIGNON

WOG 1
1953



1953



EYSSÉRIC

CRÉATEUR
de l'Industrie des
BERLINGOTS
à
CARPENTRAS

LA SEULE MAISON CENTENAIRE

Feux d'Artifice Ruggieri



21 Rue Ballu

PARIS



(Photo Atzinger)

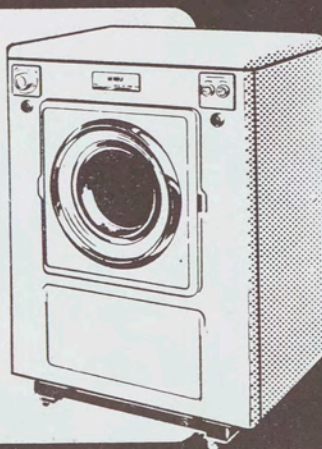
JEAN SULLY-DUMAS
C O U T U R I E R
83^{bis}, rue Joseph-Vernet - AVIGNON

...pas de surprises avec

BENDIX

LA SEULE MACHINE A LAVER
automatique

dont les **2** modèles
chauffant et *normal...*



sont vendus avec la

**garantie
totale**

qui vous assure gratui-
tement contre tous les
risques : pièces déta-
chées, main-d'œuvre,
frais de déplacement.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

BERTON & SICARD
AVIGNON

COMPAGNIES
D'ASSURANCES
GÉNÉRALES

TOUTES OPÉRATIONS D'ASSURANCES
TERRESTRES - MARITIMES - AÉRIENNES

Souscrivez une Police Incendie
Garantie illimitée sans règle proportionnelle

RENÉ FAVIER

DIRECTEUR PARTICULIER

LAURÉAT DES ÉCOLES POLYTECHNIQUES DE DROIT ET D'ASSURANCE

TÉLÉPHONE No 3-04

32, Rue Vieux-Sextier
AVIGNON

Le Comité du Festival d'Avignon et le
Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux

présentent sous la
Direction artistique

de Jean VILAR

avec la compagnie
du



EN AVIGNON AU PALAIS DES PAPES

LE SEPTIÈME FESTIVAL
D'ART DRAMATIQUE

FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE 1953

sous le Haut Patronage de

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale
Monsieur le Commissaire Général au Tourisme

sous la Présidence d'Honneur de

M. le Préfet de Vaucluse
M. le Député-Maire d'Avignon
M. le Président du Conseil Général
M. le Colonel, Commandant de la Place

COMITÉ D'ORGANISATION DU FESTIVAL

Président : Docteur BEC
Commissaire général : René FAVIER
Trésorier : Raoul BARJAVEL

Commissaires à l'organisation : Georges AMOYEL, Gaston MARCY, Joseph PERRIER

Délégués : Mmes BARBIER, BARRE, DELAYE ; MM. CHAIX, CRUMIÈRE, DAVOUST, FABRE,
GAGON, HEER, NOGUES, ORTIAL, PAILHERET, RENAUX, VISSOUZE, Docteur MOREAU,

Chrystel d'ORNHJELM, secrétaire générale du Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux

et



Directeur : Jean VILAR
Administrateur Général : Jean ROUVET
Secrétaire Général : Maurice CLAVEL
Régisseur Général : René BESSON
Régisseur de la Musique : Maurice JARRE
Régisseur-Constructeur : Camille DEMANGEAT
Régisseur-Prospecteur : Maurice COUSSONNEAU
Régisseur-Electricien : Pierre SAVERON

Les costumes de Léon GISCHIA
ont été exécutés par Alyette SAMAZEUILH

Reconnaissance à la Provence.

Pour un homme que les hasards de son métier mène désormais de villes en villes, de pays en pays, de villages en villages, de banlieue en banlieue, il reste le souvenir de lieux que la mémoire amoureuse conserve mais que la plume ne parvient pas toujours à décrire : lieux où l'homme aime rencontrer l'homme, où le bonheur prend une coloration plus vive, où le travail et la vie quotidienne roulent leur écheveau dans une sorte de musique heureuse, Là, une sorte de sagesse, éparse et permanente, qui vient et de l'arbre et du ciel et de l'eau, rappelle à l'homme que la vie n'est ni un enfer, ni un paradis et que le rythme et le but de cette vie ne sont pas le mouvement pour le mouvement, mais une façon d'écouter les autres, de vivre avec les autres, de plaisanter avec les autres, d'écouter les bruits [des champs, une musique, un comédien, un chanteur.

Bien des poètes, bien des voyageurs ont décrit la Provence. Et bien d'autres la décriront encore. Pour moi, languedocien et méditerranéen d'origine, il reste que la Provence et Avignon sont comme une patrie au cœur de ma patrie. Errer autour d'Avignon, s'enfoncer vers Manosque, descendre sur Aix, passer le Rhône, entrer en Villeneuve, rejoindre sous l'uniforme les casernes de Marseille, fut le passe temps de mes vingt ans.

Un jour, une folie (mais bien d'autres l'ont fraternellement partagée depuis) me fit faire ce Festival de Théâtre. Folie aimée, folie douloureuse parfois, folie du travail, nuits passées entre ces pierres, amitiés nouées, dénouées et renouées, costumes du passé, fanfares, querelles et amours, beaucoup de notre vie s'est passé désormais en ces lieux privilégiés de la Provence, en ces cours du Palais où nous avons réappris le théâtre et d'autres réappris à aimer cet art de la scène qui n'est fait, depuis toujours, que pour le plaisir de l'homme.

L'art du théâtre devra beaucoup désormais non pas uniquement à tel ou tel artiste, ni à tel auteur, ni à tel compositeur de musique. L'art du théâtre et de la musique devra une fois de plus beaucoup, en premier, à ce pays français de la Provence, ou Aix répond par Mozart au Corneille d'Avignon, OEdipe d'Orange au Brutus Nimois.

Jean VILAR.

Il faut considérer la Méditerranée comme le foyer de la civilisation européenne.

STENDHAL (*De l'Amour*).

Je dois au Festival une des plus vives joies que m'ait valu le théâtre depuis longtemps. Des plus vives et je devrais dire des plus pures, car il a balayé de la scène quantité de scories qui la deshonnent, qui la gênent, m'indisposent et me retiennent d'aller plus souvent au théâtre.

Ces représentations d'Avignon ont permis à Vilar, certes, de déployer son activité dans un cadre admirable ; mais il était à craindre précisément qu'un cadre si beau n'en vint à écraser le tableau ; or Vilar a su faire en sorte qu'il ne servit qu'à le faire valoir. J'applaudis de tout cœur à sa réussite.

André GIDE.

Votre effort est d'intérêt national. La seule solution à votre problème est un Etat capable de savoir ce que signifie une œuvre d'art.

André MALRAUX.

On dénonce volontiers la médiocrité du théâtre contemporain, mais le public a le théâtre qu'il mérite. Il faut aider Vilar ou renoncer à se plaindre.

Jean-Paul SARTRE.

Je pense à ces soirées inoubliables d'Avignon, à l'accueil si chaleureux du public.

Georges BRAQUE.

Il y a une certaine passion du travail bien fait, une certaine abnégation devant l'œuvre commune, un certain refus de la facilité qui finissent toujours par s'imposer, fut-ce aux plus obtus. C'était une joie pour moi que de retrouver dans votre troupe cette pureté intransigeante qui a été à l'origine de tous les mouvements qui ont compté dans le théâtre.

Jean SCHLUMBERGER.

J'ai été enchanté des bonnes nouvelles d'Avignon. Braque, entre autres, émerveillé. Bravo donc, voilà qui reconforte.

Jean PAULHAN.

Les représentations de *Shéhérazade*, en Avignon, m'ont laissé une impression de pureté que j'ai bien rarement connue dans les théâtres clos. J'y retrouvais l'état de grâce où j'étais lorsqu'avant de l'écrire, j'entrevois ma pièce et la concevais dans un jardin des antipodes, en Uruguay.

Je bénéficiais aussi, en Avignon, de la complicité du lierre, du feuillage, dans les jardins d'Urbain V, la sourde présence des pierres architecturales qui avaient résisté à la pesée et au vertige des siècles.

Mais il fallait un esprit singulièrement compréhensif et riche d'invention pour utiliser ces présences sans les effaroucher et pour laisser à ces représentations de plein air l'innocence, la fraîcheur et l'imprévu qui sont leur justification.

Enfin, je ne voudrais pas oublier les spectateurs d'Avignon, véritable public de grandes vacances qui ne demandait qu'à être le complice de l'auteur. Ce n'est pas pour rien qu'on parle d'un festival. Pour ce public, le spectacle était vraiment une fête. Dans l'air léger du dehors, c'est sans méfiance qu'il s'ouvrait à la poésie.

Jules SUPERVIELLE.

DON JUAN ou LE FESTIN DE PIERRE
a été créé le *Dimanche gras 15 Février 1665,*
par la Troupe de Molière, au Palais Royal.

Les Moliéristes compétents s'accordent à
penser que la distribution fut la suivante :

Sganarelle	MOLIÈRE
Don Juan	LA GRANGE
Le Pauvre et Don Louis	LA THORILLIÈRE
La Ramée et M. Dimanche	LOUIS BÉJART
Pierrot et Don Alonse	du CROISY
Gusman et la Statue	de BRIE
Don Carlos et Ragotin	HUBERT
La Violette	PRÉVOST
Elvire	Mlle du PARC
Charlotte	Mlle MOLIÈRE
Mathurine	Mlle de BRIE

Dans la Cour d'Honneur
les 15, 19, 22 et 25 Juillet 1953

DON JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

Comédie en 5 Actes de MOLIÈRE
Costumes de Léon GISCHIA
Musique de Maurice JARRE
Dispositif scénique de Camille DEMANGEAT

DISTRIBUTION

Don Juan	Jean VILAR
Elvire	Monique CHAUMETTE
Don Carlos	Jean DESCHAMPS
Don Alonse	Roger MOLLIN
Don Louis	Georges WILSON
Francisque, <i>le Pauvre</i>	Jean-Pierre DARRAS
Charlotte	Zanie CAMPAN
Mathurine	Christiane MINAZZOLI
Pierrot	Michel BOUQUET
La statue du Commandeur	Philippe NOIRET
Gusman	Georges RIQUIER
Sganarelle, <i>Valet de Don Juan</i>	Daniel SORANO
La Violette	COUSSONNEAU
Ragotin	André SCHLESSER
Monsieur Dimanche	Jean-Paul MOULINOT
La Ramée	Philippe NOIRET
Un Spectre	

Prince de CONTI (1665) : Y a-t-il une école d'athéisme plus ouverte que le Festin de Pierre, où après avoir fait dire toutes les impiétés les plus horribles à un athée qui a beaucoup d'esprit, l'auteur confie la cause de Dieu à un valet à qui il fait dire, pour la soutenir, toutes les impertinences du monde?... et même, pour mieux accompagner la forte impression d'horreur qu'un foudroiement si fidèlement représenté doit faire dans les esprits des spectateurs, il fait dire en même temps au valet toutes les sottises imaginables sur cette aventure.

ROCHEMONT (1665) : Qui peut supporter la hardiesse d'un farceur qui fait plaisanterie de la religion, qui tient école du libertinage, et qui rend la majesté de Dieu le jouet d'un maître et d'un valet de Théâtre, d'un athée qui s'en rit, et d'un valet, plus impie que son maître, qui en fait rire les autres ?

Cette pièce a fait tant de bruit dans Paris, elle a causé un scandale si public, et tous les gens de bien en ont ressenti une si juste douleur, que c'est vraiment trahir la cause de Dieu de se taire dans une occasion où sa gloire est ouvertement attaquée, où la foi est exposée aux insultes d'un bouffon qui fait commerce de ses mystères... Il serait difficile d'ajouter quelque chose à tant de crimes dont sa pièce est remplie...

C'est enfin un Molière, pire que tout cela, habillé en Sganarelle, qui se moque de Dieu et du Diable, qui joue le Ciel et l'Enfer, qui souffle le chaud et le froid, qui confond la vertu et le vice, qui croit et ne croit pas, qui pleure et qui rit, qui reprend et qui approuve, qui est censeur et athée, qui hypocrite et libertin, qui homme et démon tout ensemble : un *Diable incarné*, comme lui-même se définit.

Quelques Jugements

sur DON JUAN

CHAMFORT (1769) Molière s'élevant au comble de son art et au dessus de lui-même songeait à immoler les vices sur la scène et commença par le plus odieux. Il avait déjà signalé sa haine pour l'hypocrisie : la chaire n'a rien de supérieur à la peinture des faux-dévots dans le Festin de Pierre.

STENDHAL (1837) Pour que *Don Juan* soit possible, il faut qu'il y ait de l'hypocrisie dans le monde. Le *Don Juan* eût été un effet sans cause dans l'antiquité la religion était une fête : elle exhortait les hommes au plaisir, com-

ment aurait-elle flétrie des êtres qui faisaient d'un certain plaisir leur unique affaire...

... C'est à la religion chrétienne que j'attribue la possibilité du rôle satanique de *Don Juan*...

SAINTE-BEUVE (1864) Le *Don Juan* de Molière... est autant un impie qu'un libertin : il y a un fonds de méchanceté en lui, comme chez Lovelace ou chez Valmont de Laclos. Il existe dans ces caractères, avec des nuances diverses une base d'orgueil infernal qui se complique de recherches sensuelles, une férocité d'amour propre, de vanité et une sécheresse de cœur jointe au raffinement des désirs et c'est ainsi qu'ils en viennent vite à introduire la méchanceté, la cruauté même et une scélératesse criminelle jusque dans le plus doux penchant, dans la plus tendre des faiblesses. Exécrable race, la plus odieuse et la plus perverse!

LEMAITRE (1880) *Don Juan* est une œuvre extraordinaire, unique dans le théâtre de Molière et dans tout notre théâtre classique. Cette tragédie fantastique... est étrange, hybride, obscure en diable. Avec cela, il n'est guère de pièce ni plus intéressante d'un bout à l'autre, ni plus émouvante par endroits, ni plus amusante. Surtout il n'en est guère de plus suggestive...

DEUX MUSIQUES POUR MOLIERÈ

“ La musique crée un décor essentiel ” disait Nietzsche, précisant qu’elle atteint au cœur immédiatement, tandis que la parole agit d’abord sur l’intellect, ensuite seulement sur la sensibilité. La forme de théâtre instaurée depuis le premier Festival d’Avignon infirme légèrement ce que dit Nietzsche sur la parole et confirme d’autant plus sa définition sur le pouvoir de la musique :

Créer un théâtre sans rampe, ni décor, confier au verbe et à ses résonances profondes tous les pouvoirs de suggestion dramatique, c’est trouver un nouveau moyen d’atteindre et de faire participer le spectateur ; c’est renoncer à lui procurer les plaisirs de l’analyse pour lui donner avant tout la joie d’une émotion immédiate : du moins une œuvre se présente ainsi en Avignon.

La musique de scène a donc, dans cette forme dite “ Avignonnaise ” du spectacle, un rôle nouveau qui tous les ans est notre souci.

Dans une conception traditionnelle de la mise en scène et de la musique de scène, cette œuvre génialement disparate qu’est le Don Juan de Molière - Espagnole par ses protagonistes, Sicilienne par le décor, Beauceronne par le patois, Française par maintes manières - aurait demandé à sa musique de souligner encore la différence de chaque élément.

Au contraire la partition que nous présentons s’est efforcée d’aller à l’unité profonde de l’œuvre, même si quelquefois Molière, à la différence du prêtre Tirso de Molina, semble l’oublier.

Cette œuvre est une par le Ciel : vengeur, profané longtemps, et dont le silence même est une menace. C’est donc lui que le thème principal essaie d’exprimer, c’est lui dont il doit partout, et jusque dans le cœur du plaisir, faire sentir la présence ou l’absence, seul le thème secondaire de Sganarelle tend à divertir.

En ce qui concerne la partition du “ *Médecin malgré lui* ” et de “ *La Garde Malade* ” œuvres représentées le même soir dans le Verger d’Urbain V, la musique insiste sur l’unité du spectacle. Qu’on ne s’étonne donc pas si les thèmes sont identiques, les différences de climat, de style et d’époque revenant à l’orchestration.

Maurice JARRE



Nous avons groupé sous le titre “ *La Garde Malade* ” 2 petites pièces d’Henry MONNIER : “ *L’Extrême Onction* ” tirée de “ *La Religion des Imbéciles* ” et “ *La Garde Malade* ” où nous retrouvons les mêmes personnages dans la même situation.

Il n’y a pas, à vrai dire, de véritables “ situations ” dans l’œuvre théâtrale de MONNIER : il y a des *personnages*.

Il suffit d’en prendre quelques-uns et de les laisser parler.

Georges WILSON

Dans le Verger d'Urbain V
les 18, 21 et 24 Juillet 1953

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Comédie en 3 Actes de Molière
Costumes de Léon GISCHIA
Musique de Maurice JARRE
Dispositif scénique de Camille DEMANGEAT
Mise en scène de Jean-Pierre DARRAS

DISTRIBUTION

Sganarelle	Georges WILSON
Martine	Laurence BADIE
Monsieur Robert	Daniel SORANO
Valère	Jean DESCHAMPS
Lucas	Jean-Pierre DARRAS
Géronte	Georges RIQUIER
Jacqueline	Zanie CAMPAN
Lucinde	Christiane MINAZZOLI
Léandre	Michel BOUQUET
Thibaut	Jacques DUFILHO
Perrin	Hubert DESCHAMPS

LA GARDE MALADE

Comédie en 1 Acte de Henri MONNIER
Costumes de Léon GISCHIA
Musique de Maurice JARRE
Dispositif scénique de Camille DEMANGEAT
Mise en scène de Georges WILSON

DISTRIBUTION

La Garde	Hubert DESCHAMPS
Madame Madou	Jacques DUFILHO
La bonne	Zanie CAMPAN
Le petit garçon	François LEBOVITZ
La petite fille	Laurence BADIE
Le Docteur	Georges RIQUIER
Les Déménageurs	André SCHLESSER
	COUSSONNEAU

LA TRAGÉDIE DU ROI RICHARD II

L'HISTOIRE

Richard II est le petit-fils d'Edouard III, vainqueur de Crécy, et le fils du Prince Noir, vainqueur de Poitiers.

Roi dès sa minorité, il est d'abord dominé par ses oncles York, Gloster, Gand, tous ambitieux, mais les querelles de la noblesse divisent et lassent le peuple et le roi, par réaction, décide d'instaurer le pouvoir absolu. Il avait toutes chances de réussir, il échoue par sa prodigalité, son imprévoyance, par la paix impopulaire qu'il conclut avec la France.

Bientôt il ne peut plus tenir contre une conspiration de barons, dirigée par son cousin Bolingbroke, duc de Lancastre.

Il est dépossédé, emprisonné, assassiné.

Exécré par les chroniqueurs de son temps, Richard II est très en faveur auprès des historiens modernes qui voient en lui le précurseur avorté, mais brillant, des grands rois absolus de la Renaissance. Shakespeare montre assez combien déjà flotte en sa cour un parfum d'Italie.

LA PIÈCE

Richard II n'est pas loin de ce que nous rêverions d'Hamlet roi : comme Ophélie humiliée pourrait dire à Hamlet : « sweet prince », la reine bafouée dit presque à Richard : « sweet king ». Ce n'est point chez lui l'inertie ou la lacheté du tempérament qui précipitent sa déchéance, mais bien plutôt un excès de grâce et de sensibilité.

Enfant, il avait arrêté une émeute à lui seul, en se jetant au beau milieu des rebelles. Mais l'exercice du pouvoir est de longue haleine et réclame plus de force et de persévérance que d'éclat. Et ce roi délicat ne résiste pas à la royauté. Ses étincelles déchoient en plaisanteries, ses dons exceptionnels se traduisent en vices. Il ne se retrouvera grand artiste que dans le malheur consommé. Il saura, pour chanter la plainte et sa condition royale, trouver les plus beaux accents que Shakespeare ait mis dans la bouche d'un roi... La splendeur de sa légitimité rayonne dans sa prison, comme elle brillera d'un feu sombre, nous le pressentons déjà, sur tout un siècle noir de guerres civiles et de morts absurdes : les Deux Roses et les Trois Soleils sont déjà là ; le calvaire d'un roi indigne annonce celui d'un peuple.

La Tragédie du Roi Richard II, par son sujet, son style et sa leçon humaine, est parfaite, brillante, noire en profondeur, comme un diamant.

LA TRAGÉDIE DU ROI RICHARD II

*Dans la Cour d'Honneur
les 17, 20, 23 et 26 Juillet 1953*

de William SHAKESPEARE
Texte français de Jean CURTIS
Costumes de Léon GISCHIA
Musique de Maurice JARRE

DISTRIBUTION

Le Serviteur de la Scène	André SCHLESSER
Le Roi Richard II	Jean VILAR
Jean de Gand	Jean-Paul MOULINOT
Bolingbroke	Jean DESCHAMPS
Thomas Mowbray	Georges LYCAN
Le Maréchal d'Angleterre	Guy PROVOST
Green	Pierre HATET
Bushy	Jean-Pierre DARRAS
Bagot	Jacques DASQUE
Duchesse de Gloucester	Lucienne LE MARCHAND
Duc d'Aumerle	Michel BOUQUET
1 ^{er} Hérault	André SCHLESSER
2 ^{me} Hérault	COUSSONNEAU
Comte de Northumberland	Georges WILSON
La Reine	Monique CHAUMETTE
1 ^{re} Suivante	Zanie CAMPAN
2 ^{me} Suivante	Christiane MINAZZOLI
Lord Ross	Jacques LE MARQUET
Willoughby	Guy PROVOST
Duc d'York	Daniel SORANO
Henry Percy	Roger MOLLIEU
Sir Etienne Scroop	Philippe NOIRET
Evêque de Carlisle	Georges RIQUIER
Le Jardinier du Duc d'York	Jean-Paul MOULINOT
L'Aide Jardinier	Laurence BADIE
Fitzwatter	Jean-Pierre DARRAS
Duc de Surrey	Philippe NOIRET
L'Abbé de Westminster	Guy PROVOST
Sir Pierce d'Exton	Georges LYCAN
Un Serviteur d'Exton	Pierre HATET
Le Palefrenier	COUSSONNEAU
Le Geolier	Philippe NOIRET

HENRI MONNIER

(1805-1877)

Il est sans doute mal séant de chercher à dire des choses profondes au sujet d'Henri Monnier. Ce serait presque le trahir. L'insondable, ce n'est pas lui, c'est la bêtise humaine, dont son œuvre littéraire n'est que le reflet. Assurément Henri Monnier est conscient de l'imbécilité de ses personnages ; peut-être point de leur ignominie. Il s'amuse des propos qu'il leur prête. Il a souci de nous en faire rire, et, s'il nous épouvante, c'est par raccroc. L'humanité qu'il peint est sordide ; notre épouvante vient de ce que cette peinture est exacte. Ces propos nous les reconnaissons ; nous les entendons tous les jours. Nous voyons ces gens ; ce sont eux que nous rencontrons dans les trains, dans les omnibus ; une société de blattes, de cafards, de cloportes et de cancrelas. Comme ils sont ressemblants ! Sentiments de convention ; opinions toutes faites, adoptées ; toutes ces créatures abjectes n'expriment jamais rien de personnel, qui ne le soit dans le sens le plus rétréci, le plus limité de ce mot. Et si encore ils ne parlaient que de leurs affaires ! Mais non : ils portent leurs attentions attentatoires sur les sujets les plus vénérés ; rien n'est sacré pour eux ; ils n'ont, même devant la mort, que des réactions grotesques et misérables. Leur ciel est bas, sans rayons, sans mystères ; leur horizon à portée de la main, et tout ce qu'ils atteignent et tripotent de leurs doigts gourds et sales est aussitôt terni, souillé, fripé, déshonoré. Nous les contemplons avec horreur sans doute, mais bien également avec une sorte de stupeur amusée, nous penchant vers eux comme l'Antoine de Flaubert pris de vertige devant l'inepte catoblépas, prêts à dire avec lui : leur stupidité m'attire. Et parfois, parmi tant d'idiots, dans ce miroir impitoyable que Monnier nous tend, nous tremblons de nous reconnaître.

André GIDE

Extrait de l'« Avant-Propos aux Morceaux
choisis d'Henri Monnier », paru à la N.R.F.

En sept ans...

LE FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE D'AVIGNON

A CRÉÉ OU
PRÉSENTÉ

L'Histoire de Tobie et Sara
de Paul CLAUDEL

La Terrasse du Midi
de Maurice CLAVEL

Shéhérazade
de Jules SUPERVIELLE

Le Profanateur
de Thierry MAULNIER

Richard II
de SHAKESPEARE - Traduction de Jean CURTIS

Henri IV
de SHAKESPEARE - Adaption de CLAVEL et J. CURTIS

La Mort de Danton
de BUCHNER - Traduction d'Arthur ADAMOV

Le Prince de Hombourg
de Heinrich Von KLEIST - Traduction de Jean CURTIS

La Calandria
du Cardinal Bernardo DOVISI da BIBBIENA
Traduction de Michel ARNAUD

OEdipe
d'André GIDE

Pasiphae
d'Henri de MONTHERLANT

Le Cid
de Pierre CORNEILLE

L'Avare
de MOLIÈRE

Lorenzaccio
d'Alfred de MUSSET

Don Juan
de MOLIÈRE

Le Médecin malgré lui
de MOLIÈRE

La Garde Malade
d'Henri MONNIER

ONT PARTICIPÉ AUX FESTIVALS

Musique : Darius MILHAUD, Roger DÉSORMIÈRES, Jacques BESSE, Maurice DELERUE, Maurice JARRE.

Peinture : Léon GISCHIA, Edouard PIGNON, Mario PRASSINOS.

Traduction : Arthur ADAMOV, Michel ARNAUD, Maurice CLAVEL, Jean CURTIS.

Mise en scène : Jean VILAR, Maurice CAZENEUVE, Jean-Pierre DARRAS, René DUPUY, Gérard PHILIPPE, Georges WILSON.

Costumes : Maison CARVEN, Alyette SAMAZEUILH, Henri LEBRUN.

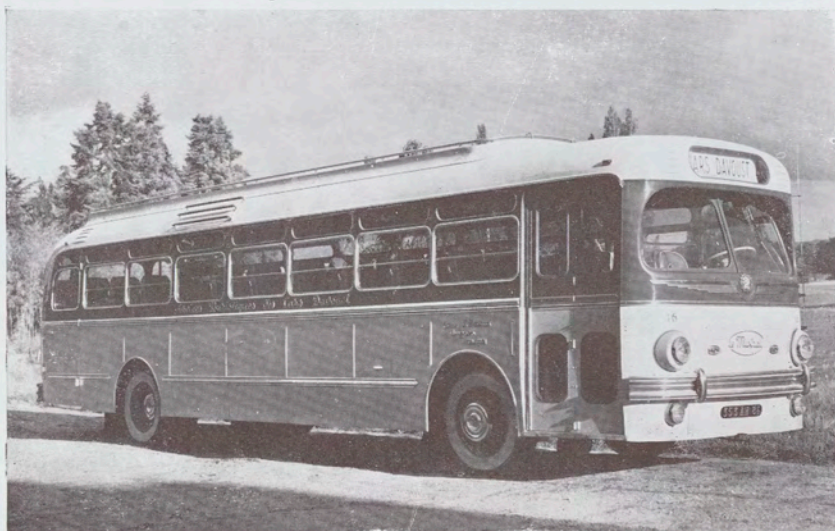
Eclairage : Jean JACOB, Pierre SAVERON.

Artistes dramatiques : Mmes Laurence BADIE, Zanie CAMPAN, Monique CHAUMETTE, Monique DRAKE, Marguerite DUBOSC, Béatrice DUSSANE, Hélène GERBER, Elisabeth HARDY, Lucienne LE MARCHAND, Christiane LENIER, Simone LOINTIER, Monique MELINAND, Germaine MONTERO, Silvia MONFORT, Jeanne MOREAU, Lorenza MOREI, Nathalie NERVAL, Christiane MINAZZOLI, Léone NOGAREDE, Anna PAGLIERI, Madeleine SILVAIN, Françoise SPIRA, Marcelle TASSENCOURT.

MM. Jacques AMYRIAM, Marc ANDRIEUX, Claude ABURBE, Lucien ARNAUD, Pierre ASSO, René BELLOC, Jean BOLO, Michel BOUQUET, Jacques BUTIN, Yves BRAINVILLE, François CHAUMETTE, COUSSONNEAU, Alain CUNY, Jean-Pierre DARRAS, Jacques DASQUE, Jean DAVY, Paul DELON, Charles DENNER, Hubert DESCHAMPS, Jean DESCHAMPS, Jacques DUFILHO, René DUPUY, Alain GILBERT, Pierre HATET, Raymond HERMANTIER, Robert HIRSCH, Maurice JACQUEMONT, Henri JOUF, Jean-Pierre JORRIS, Milan KOEPEL, Abel JORES, Roger KARL, Philippe KELLERSON, J.P. de KERDAY, Pierre LAUTREC, André LE BERRE, François LBOVITZ, Jacques LE MARQUET, Pierre LEPROUX, Jean LE SACHE, Jean LEUVRAIS, Gilbert LIPP, Georges LYCAN, Roland MALCOME, Henri MARCHAND, Renaud MARY, Jean MARTIN, Roger MOLLIEN, Jacques MONTFLEURY, Jean-Paul MOULINOT, Jean NEGRONI, Philippe NOIRET, Bernard NOEL, Victor PESGIN, Michel PETIT, Gérard PHILIPPE, Jean POMMIER, Guy PROVOST, Georges RQUIER, Gilbert ROBIN, Claude ROIRE, Henri ROLLAN, William SABATIER, Daniel SORANO, André SCHLESSER, J.J. STEEN, Tony TAFFIN, Marcel VIBERT, Jean VILAR, Jean VIOLETTE, Pierre VALDE, Michel VITOLD, Georges WILSON, Daniel YVERNEL.

Les CARS DAVOUST

Porte Saint-Michel
AVIGNON
TÉLÉPHONE 12-06



VOYAGES et EXCURSIONS

en PROVENCE
dans toute la FRANCE
et à l'ÉTRANGER

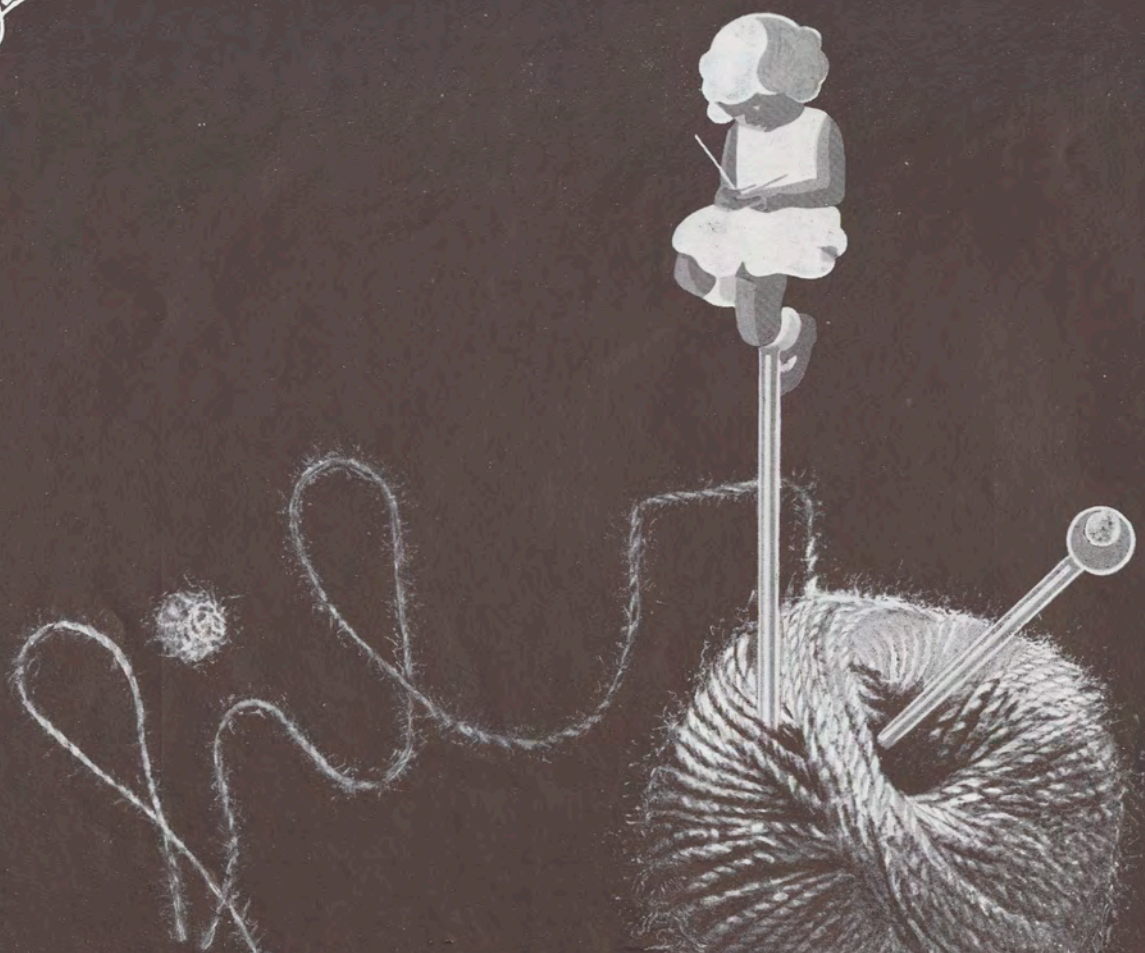
par Cars de Grand luxe de 10 à 50 places
Guides et Interprètes sur demande

Lignes régulières NIMES - TARASCON - BEAUCAIRE

AGENCE de VOYAGE Tourelle de la République
TÉLÉPHONE 18-54

Toutes réservations AIR FRANCE - TRANSAT, etc.....

Jules



ANGORA

Y A R N

FILATURE DU BOUTON D'OR - ORANGE (VAUCLUSE) FRANCE
P. DE LOYE & C^{IE}

MAISON FONDÉE EN 1770

Vedette
53



Vedette
53

(Photo Atzinger)

Nouveau concessionnaire exclusif *Ford*
GARAGE HABRAM Place Saint - Lazare
AVIGNON - Tél. 30-35

LA SANTÉ EN BOUTEILLES !...



PATENTÉ
(Capsule VERTE)

CERTIFIÉ
(Capsule BLANCHE)

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE MONTFAVET - TÉL. 100

Pendant la durée de cette représentation...
LES AVIONS AIR-FRANCE
ont parcouru la moitié du tour de la terre

Ses avions rapides et confortables, toujours maintenus à l'état de neuf, sillonnent le ciel jour et nuit, par tous les temps, sur tous les continents avec une régularité qui vaut à AIR-FRANCE l'admiration du monde entier.

Au sol et en mer, des milliers de spécialistes veillent et suivent de leurs antennes le vol régulier de ces géants des temps modernes, les guident et les renseignent...

Ces machines remarquables, secondées par une organisation à l'échelle mondiale, sont bien dignes d'emporter à leur bord, l'expression de l'art et du goût français.

Cette année, plus d'un million de passagers prennent AIR-FRANCE pour la perfection de ses services, pour ses tarifs modérés et pour la garantie de régularité que seule une puissante organisation peut leur offrir.





SAVEZ-VOUS
qu'il existe une
AMICALE DES SPECTATEURS
du



constituée en Association légale
et dénommée
"LES AMIS DU THEATRE POPULAIRE"?

REJOIGNEZ-NOUS

et vous

serez régulièrement informé des manifestations
organisées par les membres du Conseil Technique
de l'Association, et notamment par Jean VILAR,
Directeur du THEATRE NATIONAL POPULAIRE.

pourrez participer aux présentations privées
d'oeuvres dramatiques, avant-premières, lectures
et débats, organisés pour les Amis par leur
Conseil Technique.

Bénéficierez d'une remise de 10% sur tous dis-
ques et ouvrages des Collections du Théâtre
Populaire recommandés par notre Conseil.

pourrez recevoir à domicile, si vous le désirez,
la revue "Théâtre Populaire" (parution
imminente).

REEMPLIR LE BULLETIN D'ADHESION IMPRIME AU VERSO

WNG / 1957



Je soussigné

(profession)

(âge)

demeurant :

déclare vouloir être admis au nombre des membres adhérents à l'Association des Amis du Théâtre Populaire.

effectue ce jour, au C.C.P. de cette Association (n° 534.85 PARIS), le versement de la cotisation annuelle (100 Frs.).

désire recevoir toute documentation concernant la revue "Théâtre Populaire", lors de sa parution.

PARIS, le

(signature)

Bulletin à adresser à :

Monsieur Jean VILAR "Amis"

Palais de Chaillot - Place du Trocadéro

PARIS -XVI°-

(libeller très exactement l'adresse)

Ne pas adresser les chèques de virement directement à la poste. Les joindre à la présente fiche d'inscription.

Attention : chèques ou mandats doivent être établis au nom des "Amis du Théâtre Populaire".

" THEATRE POPULAIRE "

REVUE BI-MESTRIELLE
D'INFORMATION SUR LE THEATRE

27, rue St-André-des-Arts, à PARIS - VI° -

CETTE REVUE, DONT

LE PREMIER NUMERO SORTIRA DES PRESSES AU COURS
DE LA PREMIERE QUINZAINE DE JUILLET 1953.

PARAITRA SOUS UNE COUVERTURE EN DEUX COULEURS.
DE MARCEL JACNO.

DE FORMAT PRATIQUE (14/22,5), ELLE COMPORTERA

96 PAGES

LARGEMENT ILLUSTRÉES
DE CROQUIS ET DE PHOTOGRAPHIES

LA PREMIERE PARTIE DE CETTE REVUE
(64 PAGES ENVIRON) SERA CONSACRÉE A

L'EDITORIAL, A PLUSIEURS ESSAIS,
AU TEXTE D'UNE OEUVRE THEATRALE INÉDITE,

PUBLIÉE IN EXTENSO OU SOUS FORME DE FEUILLETON

LA SECONDE PARTIE (16 PAGES),
PLUS PARTICULIÈREMENT RÉSERVÉE A

L'ASSOCIATION DES "AMIS DU THEATRE POPULAIRE"
ET AU
THEATRE NATIONAL POPULAIRE

APPORTE RA INFORMATIONS, PROJETS,
COMPTE-RENDU DES MANIFESTATIONS, PUBLICATIONS
DES CONFÉRENCES DE PRESSE DONNÉES PAR
LE DIRECTEUR DU T.N.P., etc...

TROUVERONT EGALLEMENT PLACE DANS CES PAGES
LES COMPTES-RENDUS D'AUTRES EXPERIENCES DE
THEATRE POPULAIRE,

TENTEES EN FRANCE ET A L'ETRANGER.

LES DERNIERS FEUILLETS DE LA REVUE ACCUEILLERONT
LES CHRONIQUES :

VIE DU THEATRE DANS LE MONDE,
REVUE DE PRESSE ET BIBLIOGRAPHIE
DE THEATRE

LES ABONNEMENTS SONT RECUS DES MAINTENANT PAR :
"THEATRE POPULAIRE"

27, rue St-André-des-Arts - PARIS - VI^e -
PAR : CHEQUE BANCAIRE, MANDAT OU VIREMENT POSTAL
AU COMPTE 9980-46

PREMIER EXEMPLAIRE	150 Frs
ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS)	
FRANCE - ABONNEMENT NORMAL	820 Frs
- MEMBRES "A.T.P."	720 Frs
ETRANGER - ABONNEMENT NORMAL	920 Frs
- MEMBRES "A.T.P."	820 Frs

(LES MEMBRES DES "A.T.P." SONT TENUS
D'INDIQUER LEUR NUMERO D'INSCRIPTION).

WVG
- 1253